

Cartes d'Affaires

Avocat F. DODD TWEEDIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" T.A.: 42 M.-D. CORMIER
B.A. Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" T.É.: 46 A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 à 12 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A. Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture - Tapisserie - Imitations - Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 125-21

Impressions A l'Atelier du MADAWASKA
Circulaires - Placards - Entêtes de lettres - Enveloppes - Cartes - Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART
Edifice David, voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A. ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL
Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres - Service de Première Classe
Salles d'Echantillons - Voitures et Autos
D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

BRAVO KATO!

La Jambe de Liege

Je vais vous raconter une vieille légende. Au Pays-Bas vivait le vieux Mynheer von Ciam, Qui se disait tout bas en buvant son hollandais: Je suis le plus cossu marchand de Rotterdam!
Un jour qu'il était plein, plein comme un oeuf de poule, Nn pauvre mendiant sous son toit se glissa: Ciam le chassa du pied, comme on fait d'une boule; Mais en le frappant, cra! sa jambe se cassa.
Un fameux chirurgien, doyen d'académie, Fut mandé près du vieux en consultation; Ayant besoin d'un membre en son anatomie, Il opina, tout court, pour l'amputation.
"Docteur, votre couteau brise un peu ma fourchette, S'écria l'amputé! Faudra voir à cela! De béquilles jamais je ne serai l'emplette: Une jambe de liège est ce qu'il me faut, là!"
Dans Rotterdam vivait un savant machiniste, Qui s'engagea de suite à faire l'appareil. A partir du genou, l'habile orthopédiste Fit poser un ressort qui va jusqu'à l'orteil.
En peu de temps la jambe est très bien fagotée Et fixée au tronçon; l'ouvrage est garanti.... Mynheer Clam sent alors sa âme transportée, Remonte le ressort, et le voilà parti!
La machine au début se conduit comme un charme, Sur ceux du pied voisin règle ses mouvements; Mais voilà que bientôt notre homme est dans l'alarme Le ressort agissait beaucoup trop par moments.
La course devient folle à donner le vertige. Devant les magasins, il fuit comme le vent: On dirait Phaéton dirigeant son quadrigé. Il veut s'arrêter, mais toujours file en avant!
L'épouvante et l'horreur suinte sur son visage: On croit Clam possédé d'un infernal esprit. Il saisit les coteaux et tout sur passage; Mais la jambe toujours saute et court sans répit.
On l'entend s'écrier en toute conscience: "Arrêtez-la, la gueuse! Ah! je suis morfondu!" En entendant ces mots, vers von Ciam on s'élança, Mais, comme plume au vent, il s'envole éperdu!
Il gravit les coteaux, il traverse les plaines, Sans pouvoir reposer ses os presque moulus. Von Ciam se jette à bas! mais espérances vaines: La jambe se relève et va de plus en plus.
Il court jour et nuit durant une vingtaine, Et de l'Europe entière il fit deux fois le tour. Clam mourut à la fin, sans doute à bout d'haleine: La jambe se démena ainsi qu'au premier jour
L'abbé Appolinaire Gingras
(Légende traduite de l'anglais)

Kato est un jeune Muganda d'une quinzaine d'années; mine éveillée, dents superbes, yeux très expressifs. Toujours prêt à rendre service, d'une bonne humeur invariable, il est dégourdi comme pas un.
Son père Kézirone est un apostat. Grand diable noir, sec de corps d'esprit et de cœur, orgueilleux, il n'entend pas qu'on lui résoste. Un jour il mène son fils chez le Ministre Protestant, où on l'instruit et le baptisera.
L'enfant va en classe, mais comprend peu de choses à ces interminables leçons de Bible et ne s'y intéresse pas du tout. Son instruction terminée, le som breministre le baptise sous le nom de Dangel.
Ayant réintégré le logis paternel, Kato y trouve sa tante Maria fervente catholique mais infirme. Durant son absence de l'apostat elle dit à son neveu: "Mon enfant ta religion est fautive. Tu vas te perdre, tu n'es pas dans le chemin du ciel..."
"Oh!..."
"Oui, ton père, qui était catholique comme moi, a renié son baptême. Il veut t'entraîner à sa suite dans les chemins du diable..."
"..."
Maria lui raconte alors la tris tehistoire de son papa, suivie de ses commentaires sur la religion de Luther.
L'enfant écoute avec attention. Il est gagné.
"Que dois-je faire?"
"Si tu crois, nous allons bien prier et tout s'arrangera. Or, à quelque temps de là, le missionnaire vint en tournée après dans ce village.
Maria s'en fut le trouver pour lui expliquer la situation. Le Père manda le petit, le questionne, l'encourage et lui donne un catéchisme, une Histoire sainte et un livre des martyrs en langue Luganda.
Kato bondit de joie. A la maison, il dévota les livres mais en cachette. S'il apostat savait...
L'enfant prie... Il désire recevoir Jésus dans la Ste Eucharistie. Il a vu le Père communier les malades. Depuis lors il ne cesse de répéter: moi aussi je veux recevoir mon Dieu.
Bien des fois, sans rien dire, il se rend jusqu'à la Station, et là, il se tient près de l'Eglise, n'osant y pénétrer. Il soupire... Il voudrait tant être catholique, et il sait que son Père n'acceptera jamais.
Mais voici que des voisins méchants dénoncent à l'apostat le zèle de Maria.
"Elle endoctrine ton fils. Elle va le faire prier chez les Papistes."
Furieux, Kézirone se tait cependant. Il épie son enfant pour le prendre en flagrant délit. Sa vengeance sera terrible...
Le petit très prudent, ne se laisse pas surprendre. Il cache sa médaille mais prie jour et nuit.
La soif de Dieu ne lui laisse plus aucun repos. Il est prêt à tout. Un jour de pluie, n'ayant plus d'argent, il roule sa couverture, et s'enfuit à la mission.
"Père, dit-il je veux prier ici."
 Craignant à juste titre la violence de son père, les Missionnaires dirigent l'enfant sur le poste voisin, le confiant à Monseigneur Streicher.
Kato tout en tremblant, se présente devant sa Grandeur.
"As-tu averti ton père?"
"Non, Monseigneur, parce que je mais il ne m'aurait laissé prier."
"Bon. Tu vas lui écrire pour lui dire que tu es ici, chez moi, et que tu veux prier dans la Religion Catholique."
Au reçu de la lettre, fureur de l'apostat. Il déchire le billet avec mille imprécations et bondit sur Maria, la pauvre boiteuse.
"Ah misérable! C'est toi qui as fait prier mon fils. Tu lui as en-

POUR RIRE

MONSIEUR HUGO
L'éditeur.— Avez-vous écrit ce vers vous-même?
Le poète.— Oui, monsieur, moi-même.
L'éditeur.— Enchanté de faire votre connaissance, Monsieur Hugo mais je vous croyais mort.
COMME UN OFFICIER
L'élève.— Monsieur, je n'ai ni plume ni encre.
Le professeur.— Que diriez-vous d'un soldat qui irait sur le champ de bataille sans un fusil?
L'élève.— Je dirais que c'est un officier.
POUR SE CONSOLER DE VIEILLIR.
Le banquier israélite X... tout en consultant les longues colonnes de chiffres, décroche, l'autre jour son récepteur téléphonique.
—Allo, le Bureau des renouveaulements de la gare Windsor.
—Parfaitement, répond une voix lointaine.
—A quelle heure le train du soir pour Toronto?
—10 heures et 45.
—Laisse-moi ça à 10, et je le prends.
Un éclat de rire rappela au banquier qu'il n'était pas à la maison.
LA CHASSE AUX MITES
Olive va chercher de la soupe, chez le droguiste, pour tuer les mites:
—Donne-m'en deux cents bon-jes!
—Bigre! fait le commerçant, je vous en ai déjà vendus cinquante.

MAI

Pre. quar. le 8, à 19h.27m du m. Pleine lune, le 16 à 2h.3m du m. Der. quar. le 24, à 0h.34m. du m. Nou. lune, le 30 à 4h.6m. du soir.

FETES RELIGIEUSES

- 1.D. Ite ap. Pâques.
2.L. S. Athanase, doct.
3.M. Invention de la Ste-Croix.
4.M. Sol. de S. Joseph.
5.J. S. Pie V. pape.
6.V. S. Jean dev: la porte latine.
7.S. S. Stanislas, mart.
8.D. Ite ap. Pâques.
9.L. S. Grégoire, doct.
10.M. S. Antonin, év.
11.M. S. Mamert, év.
12.J. S. Nérée, m.
13.V. S. Servais, év.
14.S. S. Pacôme, abbé.
15.D. Ite ap. Pâques.
16.L. S. Ubald, év.
17.M. S. Pascal Baylon, conf.
18.M. S. Venant, m.
19.J. S. Pierre Célestin, conf.
20.V. S. Bernardin de Sienn.
21.S. S. Hospice, conf.
22.D. Ve ap. Pâques.
23.L. Roga.—S. Didier, év.
24.M. Roga.—SS. Donat, et Rog.
25.M. Roga.—S. Mad.Soph.Barat.
26.J. Ascen.—S. Philip, de Néri.
27.V. S. Bède le Vénéral.
28.S. S. Augustin, év.
29.D. Dim. dans l'octave.
30.L. Ste Jeanne d'Arc.
31.M. Ste Angèle de Mérici.
150 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Est-ce mieux de payer une messe ou de faire dire 10 basses au même prix?
Réponse:— Pour répondre catégoriquement à cette question, il faudrait que le sacrifice de la messe à leur infinie applicable à la personne pour laquelle il est offert.
Il est certain que le sacrifice de la messe a en lui-même une valeur infinie puisqu'il est le mérité du sacrifice de la croix.
Mais de par la volonté de Dieu qui l'a institué produit-il une valeur infinie pour le bénéfice de celui pour lequel on l'applique? Sur ce point, il y a deux opinions: première affirme que par la volonté du Christ, le mérite du sacrifice de la messe a un effet limité de sorte que quand il est offert pour plusieurs personnes, il a un effet moindre que s'il était offert pour une seule personne.
L'autre opinion soutient que le mérite appliqué à une personne infinie et qu'il n'est limité que par le manque de dispositions de l'homme.
Cette application du mérite spécial de la messe ne se mesure pas par l'offrande que fait au ministre mais par la volonté des lois de Dieu que nous ne connaissons pas parfaitement.
Question:— J'ai vu dans un journal un article intitulé: "Trois, Trot, Turkey Trot, Ous, S. etc. étaient défendus. On mentionne pas les Squares de ces; celles-là sont aussi défendus?"
Réponse:— Vous voulez peut-être gagner par "Square Dances" anciens quadrilles et danses récentes. Ces vieilles danses sont offensives et gracieuses. heureusement elles ne sont pas à la mode.
Comme on invente des danses à tous les six mois, il est mal de les cataloguer parmi celles qui ont nommément été condamnées par des évêques. Le meilleur est de les juger et de se les dire c'est d'avoir une conscience honnête et le sentiment de convenances. Vous comprenez par là-même, sans être obligé de vous poser des questions, ce que vous pouvez permettre et ce que vous devez interdire.
Question:— Une personne de 40 ans elle lire Notre Dame de Pas-Victor Hugo.
Réponse:— Notre Dame de Paris de Hugo est à l'index. L'âge n'est rien pour les livres à l'index. ne pouvez pas plus le lire à qu'à 60 ans.
Question:— Voulez-vous donner des conseils à vos amis?
Réponse:— Pas tant que cela, répond Olive, mais avec vos amis, si vous le voulez, j'ai bien des choses à leur dire.
Question:— Voulez-vous donner des conseils à vos amis?
Réponse:— Pas tant que cela, répond Olive, mais avec vos amis, si vous le voulez, j'ai bien des choses à leur dire.